



**Circulations patrimoniales et dialogue interculturel.
Perspectives interdisciplinaires et internationales.**



Colloque international CIRPAT

CIRPAT International Conference

30-04-2024

salle Champollion-Buffon - Institut National du Patrimoine
2, rue Vivienne, Paris 75002

**Circulations patrimoniales et dialogue interculturel.
Perspectives interdisciplinaires et internationales.**

**Heritage Circulations and Intercultural Dialogue
International and Interdisciplinary Perspectives**

Résumés & biographies des intervenants

Cécile Doustaly - UMR Héritages, CY

bio

"Introduction. Réflexion sur les circulations patrimoniales globales et le dialogue interculturel dans une perspective de formation, de recherche interdisciplinaire et internationale."

Résumé en bilingue

SESSION 1

MÉDIATIONS INNOVANTES DES COLLECTIONS D'AFRIQUE ET DU MOYEN-ORIENT

Modération : **Fanny ROBLES**

“De la ‘Troisième Archive’ au ‘marronnage culturel’ : modalités du dialogue interculturel dans le musée ‘postcolonial’”

Cet article se penchera sur deux exemples récents de dialogue interculturel dans des musées que l'on présente comme “postcoloniaux” au sens qu'ils tentent de réfléchir à leur héritage colonial en prenant en compte les voix de celles et ceux dont les ancêtres ont été victimes de la colonisation européenne. Le premier exemple est celui du co-commissariat de Songlines: Tracking the Seven Sisters, présentée au National Museum of Australia en 2017, et vue au Quai Branly – Jacques Chirac en 2023. Dans Songlines. The Power and the Promise (2023), la commissaire d'exposition Margo Neale décrit la “Troisième Archive” comme “l'interaction entre les archives autochtones et occidentales” à travers le format numérique, restaurant ainsi l'agentivité autochtone dans l'acte de narration qui se fait transfert de connaissances. Ce commissariat coopératif est le résultat d'une méthodologie réfléchie, née d'un projet de l'Australian National University financé par l'Australian Research Council.

Le second exemple est celui du ‘marronnage culturel’, une expression empruntée au titre de la contribution de François Makanga à l'ouvrage collectif Traces et tension en terrain colonial : Bruxelles et la colonisation du Congo (2023). Makanga y réfléchit à son rôle au sein de l'AfricaMuseum de Tervuren, où il travaille en tant que griot et ‘guide marron’, tentant de négocier la douloureuse colonialité du bâtiment tout en célébrant la culture congolaise. On doit replacer cette initiative dans le contexte de la réouverture du musée en 2018 et de la tentative (ratée) de l'institution de ‘co-concevoir’ l'exposition permanente avec un groupe de Belges d'origine congolaise. Cet échec dévoile ce que Matthias De Groof nomme la nature “palimpsestueuse” du colonialisme dont les stratifications sans fin assurent la permanence. Makanga propose une réponse inconfortable et difficile à cette impossibilité, en plaçant la visite décoloniale au sein même de l'institution qu'il critique, ouvrant ainsi la possibilité d'un questionnement interculturel difficile.

“From the ‘Third Archive’ to ‘cultural maroonage’: forms of intercultural dialogue in the ‘postcolonial’ museum”.

This paper will look at two recent examples of intercultural dialogue in museums which are usually described as “postcolonial” in the sense that they do (or try to) reflect on their colonial legacy by taking into account the voices of those whose ancestors have been the victims of European colonisation. The first example is the co-curation of the exhibition Songlines: Tracking the Seven Sisters, which premiered at the National Museum of Australia in 2017 and went to the Quai Branly – Jacques Chirac Museum in 2023. In Songlines. The Power and the Promise (2023), curator Margo Neale describes the “Third Archive” as “the interaction between the Indigenous and Western archives” in the digital format, restoring Aboriginal agency in story-telling as knowledge transfer. The curatorial cooperation is the result of

carefully planned methodology, itself the outcome of a large-scale Australian Research Council project led by the Australian National University.

The second example is that of ‘cultural maroonage’, a phrase I borrow to the title of François Makanga’s contribution to the collective book *Traces et tension en terrain colonial: Bruxelles et la colonisation du Congo* (2023). Makanga reflects on his role within the AfricaMuseum in Tervuren, where he works as a griot and ‘maroon guide’, who navigates the building’s painful coloniality while celebrating Congolese culture. This initiative has to be put in the context of the reopening of the museum in 2018 and the institution’s (failed) attempt at ‘co-designing’ the permanent exhibition with a group of Belgians of African descent. This failure evidenced what Matthias De Groof described as the “palimpsestuous” nature of colonialism, whose never-ending layering makes it impossible to get rid of. Makanga provides an uncomfortable and difficult response to this impossibility, uniquely placing the decolonial tour within the institution it critiques and opening the possibility of (uneasy) intercultural questioning.

Fanny ROBLES est maîtresse de conférences en cultures des mondes anglophones à Aix-Marseille Université et membre de l’équipe de recherche MUSEA (Mobility, Understanding, Sense, Engagement, Access) au sein du Laboratoire d’Études et de Recherche sur le Monde Anglophone (EA 853). Membre du projet “Mars Imperium : Marseille impériale, Histoire et mémoires (post)coloniales XIXe-XXIe siècles”, elle travaille sur la muséologie coloniale et postcoloniale et a co-dirigé avec Gilles Teulié le numéro “Showcasing Empire, Then and Now: Material Culture, Propaganda and the Imperial Project” (*Cahiers Victoriens et Edouardiens* 93.1, 2021). Elle travaille également sur la science-fiction kényane contemporaine, dans la littérature et les arts visuels, en contexte numérique. Elle a dirigé le numéro “Africa 2020: Artistic, Digital and, Political Creation in English-Speaking African Countries” (*e-Rea: Revue Electronique d’Études sur le Monde Anglophone* 19.1, 2021).

Fanny Robles is a Lecturer in Anglophone cultures at Aix-Marseille Université and a member of the MUSEA (Mobility, Understanding, Sense, Engagement, Access) research team within the Laboratoire d’Études et de Recherche sur le Monde Anglophone. She is part of the “Mars Imperium” project (“Marseille impériale, Histoire et mémoires (post)coloniales XIXe-XXIe siècles”), and works on colonial and postcolonial museology. Together with Gilles Teulié, she co-edited the special issue “Showcasing Empire, Then and Now: Material Culture, Propaganda and the Imperial Project” (*Cahiers Victoriens et Edouardiens* 93.1, 2021). She is also working on contemporary Kenyan science-fiction, in literature and the visual arts, in a digital context. She edited the special issue “Africa 2020: Artistic, Digital and, Political Creation in English-Speaking African Countries” (*e-Rea: Revue Electronique d’Études sur le Monde Anglophone* 19.1, 2021).

Abdoulaye CAMARA

"Partager l'histoire, débattre et discuter de l'esclavage dans les musées africains : une circulation internationale des savoirs."

La traite atlantique et l'esclavage, une grande tragédie historique du XVI^e au XIX^e siècle, a impliqué plusieurs pays. Elle se caractérise par un commerce triangulaire, où des navires chargés de marchandises partaient des ports européens vers des comptoirs de traite en Afrique pour acquérir des esclaves, avant de poursuivre leur voyage vers des territoires à exploiter en Amérique et dans les Caraïbes. Les conséquences de ce trafic ont été le déplacement de millions d'Africains à travers des routes terrestres et maritimes.

Des recherches ont documenté les lieux de mémoire et ont mis en lumière les interactions culturelles entre les peuples que cette tragédie a réunis, laissant un riche patrimoine culturel, matériel et immatériel. Un partenariat solide entre des institutions des trois continents peut permettre l'exploitation des informations produites par divers acteurs de l'époque, ainsi que des documents historiques restés largement inconnus de nombreux chercheurs.

Les musées, dépositaires d'artefacts et garants de la sauvegarde des mémoires, sont appelés à partager cette histoire et à favoriser la circulation internationale des savoirs, permettant notamment en Afrique de combler le vide des sources écrites par des enquêtes orales et des investigations archéologiques sur les sites de traite, et hors d'Afrique, de faciliter l'accessibilité et la circulation des collections et des fonds iconographiques. Pour tous les chercheurs, ces documents représentent une source capitale d'informations historiques à connaître et à valoriser.

"Sharing history, debating and discussing slavery in African museums: an international knowledge circulation."

The Atlantic slave trade and slavery, a great historical tragedy from the 16th to the 19th century, involved several countries. It was characterised by a triangular trade, in which ships loaded with goods sailed from European ports to trading posts in Africa to acquire slaves, before continuing their journey to territories to be exploited in America and the Caribbean. The consequences of this traffic were the movement of millions of Africans across land and sea routes.

Some Research has documented the places of memory and highlighted the cultural interactions between the peoples brought together by this tragedy, leaving a rich cultural heritage, both tangible and intangible. A solid partnership between institutions on three continents can make it possible to make use of the information produced by various players at the time, as well as historical documents that have remained largely unknown to many researchers.

Museums, as repositories of artefacts and guarantors of the preservation of memories, are called upon to share this history and encourage the international knowledge circulation, particularly in Africa, where the gap in written sources can be filled by oral enquiries and archaeological investigations on the trading sites, and outside Africa, to facilitate the accessibility and circulation of collections and iconographic holdings. For all researchers, these



documents represent a vital source of historical information that needs to be understood and exploited.

Abdoulaye CAMARA est enseignant-chercheur à l'Institut Fondamental d'Afrique Noire (IFAN) de l'Université de Dakar au Sénégal. Spécialisé depuis 1981 dans l'archéologie préhistorique, il a occupé les postes de directeur au Musée historique de Gorée de 1989 à 2005, puis au Musée Théodore Monod d'Art Africain de 2005 à 2008. De plus, depuis 1996, il enseigne en tant que professeur associé à l'Université Senghor à Alexandrie, en Égypte. Au Sénégal, ses recherches ont principalement porté sur les premiers peuplements préhistoriques de l'Est du Sénégal. En dehors de l'archéologie préhistorique, il a publié des ouvrages et des articles sur le patrimoine culturel en général, en se penchant notamment sur le patrimoine historique de l'île de Gorée en tant que témoin de la traite négrière, ainsi que sur les paysages archéologiques et les traditions culturelles vieilles de deux millénaires du delta du Saloum.

Abdoulaye CAMARA is a lecturer and researcher at the Institut Fondamental d'Afrique Noire (IFAN) at the University of Dakar in Senegal. He has specialised in prehistoric archaeology since 1981 and was former director of the Musée historique de Gorée from 1989 to 2005, then of the Musée Théodore Monod d'Art Africain from 2005 to 2008. Since 1996, he has also taught as an associate professor at Senghor University in Alexandria, Egypt. In Senegal, his research has focused mainly on the earliest prehistoric settlements in eastern Senegal. In addition to prehistoric archaeology, he has published books and articles on cultural heritage in general, focusing in particular on the historical heritage of Gorée Island as a witness to the slave trade, and on the archaeological landscapes and two-thousand-year-old cultural traditions of the Saloum delta.

.....

Jean-Paul LAWSON

"La coopération Nord-Sud pour la médiation des collections numériques dans les musées de civilisation en Afrique."

Les musées de civilisation en Afrique jouent un rôle essentiel dans la préservation et la promotion de l'histoire et de la culture africaines. Ils conservent et exposent une variété d'objets, tels que des sculptures, des masques, des instruments de musique, des textiles, des outils traditionnels, mais aussi des archives audiovisuelles et sonores, captation d'éléments immatériels des communautés locales. Alors que les avancées technologiques ont permis la numérisation et la préservation du patrimoine culturel africain, la médiation de ces collections reste un défi majeur, souvent entravé par des contraintes techniques, financières et structurelles.

Cette communication examine le rôle crucial de la coopération internationale entre les institutions muséales du Nord et du Sud pour la médiation des collections numériques des musées de civilisation en Afrique. À travers des études de cas et des exemples concrets, j'explore les différentes formes de collaboration Nord-Sud qui peuvent être mises en place pour surmonter ces obstacles et garantir un accès inclusif et significatif aux collections numériques des musées africains. En mettant l'accent sur l'échange de connaissances, de ressources et de compétences, ainsi que sur le développement de stratégies de médiation adaptées aux contextes locaux, ma communication propose des pistes pour renforcer la coopération internationale dans le domaine de la médiation muséale et contribuer ainsi à la valorisation et à la préservation du patrimoine culturel africain dans le paysage numérique mondial.

"North-South cooperation for the mediation of digital collections in museums of civilisation in Africa."

Museums of civilisation in Africa have an essential role to the preservation and promotion of African history and culture. They conserve and present a diversity of objects, such as sculptures, masks, musical instruments, textiles and traditional tools, as well as audiovisual and sound archives, capturing the intangible elements of local communities. While technological progress has enabled the digitisation and preservation of Africa's cultural heritage, the mediation of these collections remains a major challenge, often hampered by technical, financial and structural constraints.

This paper examines the crucial role of international cooperation between museum institutions in the North and South in mediating the digital collections of museums of civilisation in Africa. Through case studies and concrete examples, I explore the different forms of North-South collaboration that can be put in place to overcome these obstacles and ensure inclusive and meaningful access to the digital collections of African museums. By focusing on the exchange of knowledge, resources and skills, as well as on the development of mediation strategies adapted to local contexts, my paper proposes ways of strengthening international cooperation in the field of museum mediation and thus contributing to the enhancement and preservation of African cultural heritage in the global digital landscape.

Jean-Paul Lawson est Dr en Etudes Patrimoniales à CY Cergy Paris Université. Il a soutenu une thèse portant sur la Conservation, Valorisation et Circulation Numériques dans les contextes patrimoniaux en Europe & en Afrique. Il s'intéresse à l'usage du numérique dans les musées



ouest-africain et propose aux institutions patrimoniales de cette région, des stratégies d'intégration de numérique (contenus, outils, dispositifs) dans leurs politiques de développement muséal.

Jean-Paul Lawson has recently completed a PhD in Heritage Studies at CY Cergy Paris Université. He has written a thesis on Digital Conservation, Valorisation and Circulation in heritage contexts in Europe and Africa. He is interested in the use of digital technology in West African museums and proposes strategies for integrating digital technology (content, tools, systems) into museum development policies for heritage institutions in the region.

.....

Mathilde AYOUB

"Solutions numériques pour l'histoire de l'art moderne syrien et la collection invisibilisée d'art moderne du Musée de Damas."

Comment écrire une histoire de l'art moderne syrien dans le contexte d'après-guerre et face à l'inaccessibilité d'une majeure partie des œuvres et des institutions ? Les réseaux sociaux deviennent les canaux de diffusion de nombreux artistes ou historiens de l'art syriens -ou leurs héritiers- afin de partager œuvres, photographies et archives — personnelles ou collectives. Plusieurs personnes et groupes issues de la société civile prennent aujourd'hui la responsabilité de collecter et rassembler cette histoire moderne de l'art, dans la mesure justement où le savoir institutionnel/universitaire est impossible à trouver ou produire au sein de ces structures habituelles. Fondations privées, mais aussi associations d'artistes ou d'amis diffusent et relayent cette mémoire fragmentaire. Cet open-sourcing ouvre des questions sur cette subjectivité de l'histoire qui s'écrit par le biais d'initiatives personnelles, et convoque une forme inédite de discours sur l'histoire de l'art, partagé et commenté sur une sorte d'agora virtuelle. L'écriture contemporaine de l'histoire de l'art moderne syrien n'est plus réservée aux seuls artistes, critiques, historiens, mais co-écrite par une grande diversité de personnes subjectives. Comment intégrer ces sources plurielles dans nos recherches ? Faut-il mettre en place des bases de données collaboratives ? Une écriture de l'histoire de l'art en réseau est-elle envisageable ?

"Digital solutions for Syrian modern art history and the Damascus Museum's invisibilised modern art collection."

How can a history of modern Syrian art be written in the post-war context, given the inaccessibility of most of the works and institutions? Many Syrian artists and art historians - or their heirs - are using social networks to share works, photographs and archives - both personal and collective.

A number of people and groups from civil society are now taking responsibility for collecting and collating this modern history of art, precisely because institutional/academic knowledge is impossible to find or produce within the usual structures. Private foundations, as well as associations of artists and friends, are disseminating and relaying this fragmentary memory. This open-sourcing raises questions about the subjectivity of history as it is written through personal initiatives, and gives rise to a new form of discourse on the history of art, shared and commented on in a kind of virtual agora. The contemporary writing of the history of modern Syrian art is no longer the preserve of artists, critics and historians alone, but is co-written by a wide range of subjective individuals. How can we integrate these plural sources into our research? Should we set up collaborative databases? Is a networked art history possible?

Commissaire d'exposition indépendante et doctorante par le projet en Arts, Humanités et Création à l'Université de Cergy et à l'Institut National du Patrimoine, **Mathilde Ayoub** développe des projets de recherche, d'exposition, de gestion culturelle et de production dans l'art contemporain. Franco-syrienne, son projet de thèse est une recherche collective qui interroge la réhabilitation de la collection d'art moderne du musée de Damas par la collecte de la mémoire et d'archives autour du musée national syrien et ses héritages partagés. En 2020, elle publie Préfaces à un livre pour un musée syrien, paru aux éditions Zamân Books.



Circulations patrimoniales et dialogue interculturel.
Perspectives interdisciplinaires et internationales.

Mathilde Ayoub is a freelance curator and doctoral student in Arts, Humanities and Creation at the CY Cergy Paris University and the Institut National du Patrimoine, developing research, exhibition, cultural management and production projects in contemporary art. A Franco-Syrian citizen, her thesis project is a collective investigation into the rehabilitation of the Damascus museum's modern art collection through the collection of memories and archives relating to the Syrian national museum and its shared heritage. In 2020, she published *Préfaces à un livre pour un musée syrien*, published by Zamân Books.



SESSION 2 :

Conservation et interculturalité dans les musées : le cas des expositions temporaires (en français & anglais)

Modération : **Dominique de FONT-REULX**

Dominique de Font-Réaulx, chercheure et conservatrice générale du patrimoine. Elle est chargée de mission au Louvre auprès de la présidente du musée. Elle a été la directrice de la médiation culturelle du Louvre pendant trois ans et celle du musée Eugène-Delacroix pendant sept ans. Elle a coordonné le projet du Louvre Abu Dhabi au sein du Louvre. Spécialiste de l'art du XIXe siècle, elle a organisé de très nombreuses expositions et participé à de très nombreuses publications. Elle est rédactrice en chef de la revue Histoire de l'art depuis 2016. Elle enseigne à Sciences po.

Dominique de Font-Réaulx, researcher and general conservator of heritage. She is a senior advisor to the museum's president at the Louvre. She was director of cultural mediation at the Louvre for three years and director of the Musée Eugène-Delacroix for seven years. She coordinated the Louvre Abu Dhabi project within the Louvre. A specialist in nineteenth-century art, she has organised many exhibitions and contributed to several publications. She has been editor-in-chief of the review Histoire de l'art since 2016. She teaches at Sciences po.

Luc Piralla

"Expositions temporaires internationales : enjeux de la conservation."

Les musées restent aujourd'hui des acteurs importants du patrimoine au niveau international, un secteur qui comme le montre bien ce colloque, s'interroge sur ses nouvelles modalités dans un monde post-colonial. Or très tôt, les expositions temporaires ont été un moyen privilégié de coopération internationale. Donnant à voir des œuvres venues d'autres pays auprès des publics locaux, elles permettent aussi à des professionnels de différentes cultures de travailler ensemble, d'enrichir leurs réseaux et leur pratique professionnelle.

Or l'exposition temporaire n'est pas seulement un projet intellectuel, il s'agit d'une réalisation matérielle qui se nourrit, à chacune de ses étapes, de l'interaction entre ses nombreux acteurs (commissaires, service de production, scénographes, régisseurs, installateurs, etc.). Sa conception est ainsi d'abord un travail de coopération entre commissaires d'exposition issus de différentes cultures et institutions. En outre, le récit proposé s'appuie sur la présentation d'objets dont la venue matérielle dans le lieu de l'évènement n'est pas toujours possible à la fois pour des raisons de disponibilités, de conditions de conservation ou de moyens. L'exposition temporaire visitée par le public est donc le résultat de la nécessaire coopération de ses différents acteurs (du commissaire au gardien de salle) et de contraintes matérielles ou techniques qui en ont modifié son récit et sa physionomie.

Analyser et documenter l'exposition temporaire à la fois comme une pratique professionnelle, dans et entre organisations, permet de mieux organiser et de fructifier l'enjeu de transfert de compétences qui se jouent toujours dans ces projets, comme c'est le cas explicitement entre la France et les Emirats Arabes Unis avec le Louvre Abu Dhabi. Comprendre le commissariat d'exposition comme un projet dans une carrière professionnelle éclaire comment l'expérience nourrit d'autres projets comme c'est le cas dans le cinéma ou dans la recherche universitaire. La question étant de savoir comment l'exposition temporaire internationale peut rester pertinente alors qu'elle est remise en question par l'impératif global de réductions de gaz à effets de serre.

" International temporary exhibitions: conservation issues."

Today, museums are still major stakeholders in international heritage, a sector which, as this symposium clearly shows, is questioning its new modalities in a post-colonial world. From the outset, temporary exhibitions have been a key means of international cooperation. By showing works from other countries to local audiences, they also enable professionals from different cultures to work together, enriching their networks and their professional practice. But a temporary exhibition is not just an intellectual project; it is also a physical reality, sustained at every stage by the interaction between the many people involved (curators, production department, scenographers, stage managers, installers, etc.). Its conception is therefore first and foremost a work of cooperation between exhibition curators from different cultures and institutions. What's more, the proposed narrative is based on the presentation of objects that cannot always be physically brought to the venue for reasons of availability, conservation conditions or resources. The temporary exhibition visited by the public is therefore the result of the necessary cooperation of its various players (from the curator to the room attendant) and of the material or technical constraints that have altered its narrative and its physiognomy.



Analysing and documenting temporary exhibitions as a professional practice, both within and between organisations, enables us to better organise and capitalise on the transfer of skills that is always at stake in these projects, as is explicitly the case between France and the United Arab Emirates with the Louvre Abu Dhabi. Understanding curating as a project in a professional career sheds light on how experience feeds into other projects, as is the case in the film industry or in university research. The question is how the international temporary exhibition can remain relevant at a time when it is being called into question by the global imperative to reduce greenhouse gas emissions.

Conservateur du patrimoine depuis plus d'une dizaine d'années, **Luc Piralla** est actuellement directeur-conservateur du Centre Historique Minier (Hauts-de-France) après avoir été directeur scientifique de France Muséums et directeur-adjoint du Louvre-Lens. Il est doctorant par le projet à CY Cergy Paris Université dans le cadre de l'EUR Humanités, Création, Patrimoine sous la direction de Cécile Doustaly sur les expositions temporaires au Louvre Abu Dhabi. Ses recherches sont consacrées au musée compris comme une organisation, s'intéressant particulièrement aux différents métiers et acteurs qui concourent à son action.

Curator of heritage for over ten years, Luc Piralla is currently Director-Curator of the Centre Historique Minier (Hauts-de-France), having previously been Scientific Director of France Muséums and Deputy Director of the Louvre-Lens. He is a doctoral student at CY Cergy Paris Université as part of the EUR Humanités, Création, Patrimoine programme under the supervision of Cécile Doustaly, working on temporary exhibitions at the Louvre Abu Dhabi. His research focuses on the museum as an organisation, with a particular interest in the various professions and players involved in its work.

.....

Agnieszka Rosales Rodriguez

"Accepter la parole et la vision de l'autre, le cas de l'exposition de la Pologne au Musée du Louvre-Lens en 2019." (en anglais)

Dans le cadre de ce panel qui revient sur l'importance pour les professionnels de musée des expositions internationales, il est intéressant dans le cas polonais, et plus spécifiquement du Musée national de Varsovie, de revenir sur l'exposition « Pologne. Peindre l'âme d'une nation », présentée d'abord au musée du Louvre-Lens en 2019 puis au Musée national de Varsovie (MNW). Le commissariat de l'exposition a été partagé entre les collègues du Louvre-Lens, Marie Lavandier et Luc Piralla, et deux conservatrices du MNW, Iwona Danielewicz et moi-même. Organisée pour célébrer le centenaire d'une convention internationale entre la Pologne et la France qui permit une immigration polonaise massive dans le Bassin Minier du Nord de la France, le projet était ardemment souhaité par les deux musées. L'enjeu de l'exposition était de rappeler que la Pologne, bien que disparue des cartes de l'Europe depuis la fin du 18^e siècle, elle avait en quelque sorte survécu au 19^e siècle grâce au travail de ses peintres, connus dans toute l'Europe, qui en avaient perpétué l'histoire et les images.

Pour les commissaires français, il s'agissait vraiment de faire venir des tableaux très emblématiques de l'histoire polonaise dans la Petite Pologne. Pour les commissaires polonais, il s'agissait de montrer d'une nouvelle manière la peinture polonaise en France dans un très grand musée. Ce projet a été important car contrairement à d'autres projets internationaux, il nous a permis voir la peinture polonaise sous un angle différent, en découvrir des aspects inattendus et remettre en question les modèles d'interprétation courants. Après cette exposition, les liens culturels entre la Pologne et la France ont encore fortement marqué l'exposition Arcadia, organisée en 2023/24, comprenant toute une série de tableaux remarquables prêtés par des musées français.

"Accepting the word and vision of others: the case of the Polish exhibition at the Musée du Louvre-Lens in 2019." (in english)

As part of this panel discussion on the importance of international exhibitions for museum professionals, it is interesting in the case of Poland, and more specifically the National Museum of Warsaw, to look back at the exhibition "Poland. Painting the Soul of a Nation", which will be presented first at the Louvre-Lens Museum in 2019 and then at the National Museum of Warsaw (MNW). The curatorship of the exhibition was shared between colleagues from the Louvre-Lens, Marie Lavandier and Luc Piralla, and two curators from the MNW, Iwona Danielewicz and myself. Organised to celebrate the centenary of an international agreement between Poland and France that led to massive Polish immigration to the coalfields of northern France, the project was strongly supported by both museums. The aim of the exhibition was to remind us that although Poland had disappeared from the maps of Europe at the end of the 18th century, it had somehow survived into the 19th century thanks to the work of its painters, known throughout Europe, who had perpetuated its history and images.

For the French curators, the idea was really to bring paintings that were highly emblematic of Polish history to Little Poland. For the Polish curators, it was about showing Polish painting in France in a new way, in a very large museum. This project was important because, unlike other



international projects, it allowed us to see Polish painting from a different angle, to discover unexpected aspects of it and to question current models of interpretation. After this exhibition, the cultural links between Poland and France were further strengthened by the Arcadia exhibition, organised in 2023/24, which included a whole series of remarkable paintings on loan from French museums.

Historienne de l'art, **Dr Agnieszka Rosales Rodriguez** est professeur assistant à l'Institut d'histoire de l'art de l'université de Varsovie. Elle s'intéresse à la peinture et à la critique d'art des 18e et 19e siècles. Elle est depuis janvier 2024, Directrice par interim du Musée National de Varsovie.

Dr Agnieszka Rosales Rodriguez is an art historian and assistant professor at the Institute of Art History at Warsaw University. She is interested in 18th and 19th century painting and art criticism. Since January 2024, she has been Interim Director of the National Museum in Warsaw.

.....

Souraya Noujaim,

“L’exposition temporaire : outil de diplomatie culturelle”

Durant cette intervention, il s’agira de mettre l’accent sur le rôle du commissariat d’exposition comme élément significatif des enjeux de diplomatie culturelle.

Le commissariat d’exposition a pour but de créer un discours par l’intermédiaire des œuvres. Celles-ci sont prêtées par diverses institutions, contribuant de fait à l’élaboration d’un réseau de contributeurs, plaçant ainsi le musée au cœur de dialogues interculturels. Mon parcours, de l’agence France-Muséum à mon rôle de directrice scientifique du Louvre Abu Dhabi, s’inscrit directement dans cette dynamique.

L’Agence France Muséums a été créé suite à l’accord intergouvernemental entre les Emirats Arabes Unis et la France pour concevoir le Louvre Abu Dhabi. Au sein de cet organisme, j’ai travaillé à l’élaboration des galeries permanentes du musée, couvrant la période médiévale, afin de construire un propos à la fois ouvert et décloisonné entre civilisations. Le Louvre Abu Dhabi, premier « musée universel » du monde arabe, incarne et adresse ce concept universaliste à un moment charnière de l’histoire des institutions muséales où se bousculent les référents.

La notion d’universalité mise en avant par le Louvre Abu Dhabi se voit renforcée au travers de sa programmation et des expositions temporaires, conçues conjointement avec les partenaires français. Les sujets transversaux et les influences réciproques entre les cultures sont privilégiés. Comme illustrent les expositions telles que : *Abstraction et calligraphie*, retraçant les liens entre la calligraphie orientale et arabe avec l’art moderne occidental. Ou encore, *Le Dragon et le Phénix*, portant sur la richesse des échanges artistiques entre la Chine et le monde arabo-islamique.

J’aimerais toutefois revenir sur deux expositions récentes du Louvre Abu Dhabi. La première *Bollywood Superstars* et la deuxième, *Lettres de Lumières*, consacrée aux livres sacrés des trois grands monothéismes, pour lesquelles les enjeux diplomatiques ont été particulièrement important.

“Temporary exhibitions: a key instrument of cultural diplomacy”

This talk will focus on the role of exhibition curating as a significant element in cultural diplomacy.

The aim of curating exhibitions is to create a discourse through works of art. The works are loaned by various institutions, helping to create a network of contributors and placing the museum at the heart of intercultural dialogue. My career, from Agency France Museums to my role as Scientific Director of the Louvre Abu Dhabi, is directly in line with this dynamic.

Agency France Museums was created following the intergovernmental agreement between the United Arab Emirates and France to design the Louvre Abu Dhabi. As part of this body, I worked on the design of the museum's permanent galleries, covering the medieval period, in order to build an approach that was both open and decompartmentalised between civilisations. The Louvre Abu Dhabi, the first 'universal museum' in the Arab world, embodies and addresses this universalist concept at a pivotal moment in the history of museum institutions, when reference points are being shaken up.

The notion of universality emphasised by the Louvre Abu Dhabi is reinforced through its programming and temporary exhibitions, designed jointly with its French partners. The focus is on cross-disciplinary subjects and the reciprocal influences between cultures. This is illustrated by exhibitions such as *Abstraction and Calligraphy*, which traces the links between Oriental and Arabic calligraphy and modern Western art. Or *The Dragon and the Phoenix*, focusing on the rich artistic exchanges between China and the Arab-Islamic world.

I would, however, like to return to two recent exhibitions at the Louvre Abu Dhabi. The first, *Bollywood Superstars*, and the second, *Lettres de Lumières*, devoted to the sacred books of the three great monotheisms, were particularly important diplomatic events.

Spécialiste des arts de l’Islam, **Souraya Noujaim** est titulaire d’un doctorat de l’université de Paris X en histoire et archéologie des mondes médiévaux, diplômée de l’école du Louvre et de l’université de Paris IV. Elle a été chargée de mission au British Museum en épigraphie arabe et numismatique, responsable scientifique de France Muséums en charge du parcours permanent du Louvre Abu Dhabi pour les Vème - XVème siècles. A partir de 2018, elle a été directrice scientifique du Louvre Abu Dhabi où elle a dirigé l’équipe scientifique et piloté le programme culturel et scientifique du musée, la stratégie de développement de la collection, la programmation des expositions temporaires, la politique de formation liée aux métiers de la conservation, ainsi que les aspects scientifiques des programmes de partenariats et de recherche à l’international. Elle est depuis 2023 la directrice du département des Arts de l’Islam du musée du Louvre.

A specialist in Islamic art, **Souraya Noujaim** holds a doctorate from the University of Paris X in the history and archaeology of medieval worlds, and is a graduate of the Ecole du Louvre and the University of Paris IV. She has been a project manager at the British Museum for Arabic epigraphy and numismatics, and scientific manager for France Museums in charge of the permanent exhibition at the Louvre Abu Dhabi for the 5th to 15th centuries. From 2018, she was Scientific Director of the Louvre Abu Dhabi, where she led the scientific team and oversaw the museum's cultural and scientific programme, collection development strategy, temporary exhibition programming, conservation training policy and the scientific aspects of international partnership and research programmes. Since 2023, she has been Director of the Islamic Arts Department at the Musée du Louvre.



SESSION 3 :

DÉCENTRER LES CIRCULATIONS PATRIMONIALES ET LE DIALOGUE INTERCULTUREL (EN FRANÇAIS & ANGLAIS)

Modération : Kathryn Weir

Kathryn Weir, historienne de l'art, commissaire d'exposition ; co-directrice artistique - Biennale de Lagos 2024 ; Nuova Accademia di Belle Arti (NABA), Rome. Commissaire d'exposition et chercheuse basée à Paris, Kathryn Weir a dirigé le musée MADRE à Naples (2020-2023) et les programmes multidisciplinaires du Centre Pompidou (2014-20). Ses projets récents incluent : Lagos Biennial (2021/2024), Et si Carthage ? Nidhal Chamekh (2024), Green Snake : women-centred ecologies (2023), Jimmie Durham : humanity is not a completed project (2022) et Beauté et Terreur : sites de colonialisme et de fascisme (2022). Sa pratique de commissariat s'inscrit dans une réflexion critique sur la technologie, la race, la classe, le genre et l'écologie politique. Weir siège actuellement au British Council Italy Cultural Advisory Board, au Conseil scientifique de l'École supérieure des beaux-arts de Nîmes, et elle est membre du comité consultatif de rédaction de la revue APRIA pour les pratiques artistiques enracinées dans la recherche. Parmi ses ouvrages publiés figurent Utopie Distopie : le mythe du progrès partant du sud (2024), Rethinking Nature (2024), Cosmopolis #1.5 : Enlarged Intelligence (2018), Gorilla (Reaktion Books, 2013), Sculpture is Everything (2012) et Modern Ruin (2008).

Kathryn Weir, art historian, curator; co-artistic director - Lagos Biennale 2024; Nuova Accademia di Belle Arti (NABA), Rome. A curator and researcher based in Paris, Kathryn Weir has directed the MADRE museum in Naples (2020-2023) and the Centre Pompidou's multidisciplinary programmes (2014-20). Recent projects include: Lagos Biennial (2021/2024), Et si Carthage? Nidhal Chamekh (2024), Green Snake: women-centred ecologies (2023), Jimmie Durham: humanity is not a completed project (2022) and Beauty and Terror: sites of colonialism and fascism (2022). Weir's curatorial practice is informed by a critical reflection on technology, race, class, gender and political ecology. Weir currently sits on the British Council Italy Cultural Advisory Board, the Scientific Council of the École supérieure des beaux-arts de Nîmes, and is a member of the editorial advisory board of the journal APRIA for research-rooted art practices. Her published works include Utopie Distopie: le mythe du progrès partant du sud (2024), Rethinking Nature (2024), Cosmopolis #1.5: Enlarged Intelligence (2018), Gorilla (Reaktion Books, 2013), Sculpture is Everything (2012) and Modern Ruin (2008).

Camille Faucourt

"Pour un musée global : exposer une autre histoire du monde au Mucem."

Proposer le cadre d'une possible histoire mondiale non européen-centrée du XIII^{ème} au XXI^{ème} siècle : tel est l'objectif de l'exposition « Une autre histoire du monde » présentée au Mucem, musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée, à l'hiver 2023-2024. Elaborée en collaboration avec Pierre Singaravélou, historien, et Fabrice Argounès, géographe, cette exposition réunit près de 150 œuvres issues de collections publiques et privées françaises et étrangères. Les sculptures, peintures, textiles, cartes, arts décoratifs et arts graphiques exposés, créés sur les cinq continents, constituent autant de supports de récits historiques vernaculaires et globalisants, de la Méditerranée à l'ensemble de la planète. Menée conjointement à la conception de l'exposition, entre 2020 et 2024, la recherche doctorale s'est attachée à observer, archiver et critiquer le processus de conception et de production muséographique ainsi que son résultat final, l'exposition elle-même. La réception par les différentes catégories de publics (familial, scolaire, touristique, amateur, etc.) a également fait l'objet d'une analyse. Il s'agissait plus largement d'identifier les savoirs, les outils et les méthodes que l'histoire globale peut apporter aux musées du XXI^{ème} siècle et à leurs publics, mais aussi d'en mesurer les limites dans un cadre muséal. Le commissariat de l'exposition est ainsi devenu le laboratoire d'une réflexion épistémologique sur les normes, les catégories et les hiérarchies convoquées par la discipline historique et reprises par les musées, dont certaines sont aujourd'hui questionnées, voire contestées par les usagers.

"For a global museum: exhibiting another history of the world at the Mucem."

Providing a framework for a possible non-European-centric world history from the 13th to the 21st century is the aim of the exhibition "Une autre histoire du monde" (Another history of the world), on show at the Mucem, the Museum of Civilisations of Europe and the Mediterranean, in the winter of 2023-2024. Developed in collaboration with historian Pierre Singaravélou and geographer Fabrice Argounès, the exhibition brings together nearly 150 works from French and foreign public and private collections. The sculptures, paintings, textiles, maps, decorative arts and graphic arts on display, created on five continents, are all vehicles for vernacular and global historical narratives, from the Mediterranean to the whole planet. Conducted at the same time as the exhibition was being designed, between 2020 and 2024, the doctoral research focused on observing, archiving and critiquing the museographic design and production process, as well as its final outcome, the exhibition itself.

The reception by different categories of public (family, school, tourist, amateur, etc.) was also analysed. More broadly, the aim was to identify the knowledge, tools and methods that global history can bring to museums in the 21st century and to their audiences, but also to assess their limitations in a museum context. In this way, the curatorship of the exhibition became a laboratory for epistemological reflection on the norms, categories and hierarchies used by the historical discipline and adopted by museums, some of which are now being questioned and even challenged by users.

Conservatrice du patrimoine au Mucem, **Camille Faucourt** focalise son activité scientifique sur l'étude et la patrimonialisation des mobilités et des échanges entre sociétés d'Europe et de Méditerranée, en contexte colonial et postcolonial. De 2018 à 2022, elle a assuré la co-conception du cycle d'expositions-débats publics « Algérie-France. La voix des objets » puis a été co-commissaire et directrice d'ouvrage de diverses expositions, dont « Body. Gaze. Power. A Cultural History of the Bath » (Staatliche Kunsthalle Baden-Baden, 2020), « Bath Time ! Body—Water—Dialogue » (Archaeological Museum, La Canée, 2022), « Abd el-Kader (Mucem, 2022) » et « Revenir. Expériences du retour en Méditerranée » (à venir). Doctorante rattachée à l'EUR Humanités, Création et Patrimoine et à l'UMR Héritages (UMR 9022) à CY Cergy Paris Université, elle poursuit actuellement une thèse par le projet dédiée à son expérience de commissaire sur l'exposition « Une autre histoire du monde » (Mucem, 8 novembre 2023- 11 mars 2024).

Camille Faucourt, a heritage conservator at the Mucem, focuses her scientific activity on the study and heritage conservation of mobility and exchanges between European and Mediterranean societies, in colonial and post-colonial contexts. From 2018 to 2022, she co-designed the "Algeria-France. La voix des objets", then co-curated and directed a number of exhibitions, including "Body. Gaze. Power. A Cultural History of the Bath" (Staatliche Kunsthalle Baden-Baden, 2020), "Bath Time! Body-Water-Dialogue" (Archaeological Museum, Chania, 2022), "Abd el-Kader (Mucem, 2022)" and "Revenir. Experiences of return in the Mediterranean" (forthcoming). A doctoral student attached to the EUR Humanités, Création et Patrimoine and the UMR Héritages (UMR 9022) at CY Cergy Paris Université, she is currently working on a dissertation based on her experience as curator of the exhibition 'Une autre histoire du monde' (Mucem, 8 November 2023- 11 March 2024).

.....

Folakunle Oshun

"Décentralisation - Pratiques et circulation de l'art contemporain africain en Europe : une expérience partagée de l'exposition d'art contemporain africain 'Look at this'." (en anglais)

The West African Independence timeline of the mid-20th century birthed new political alignments, which invariably influenced the design language of modernist architecture along the African sub-region. The manifestations of these alignments and the resultant construction of large-scale state monuments have become a subject of significant interest amongst researchers, seeing the implications and ramifications in politics, art, economics, architecture, design influences, and indeed the loaded question: "What constitutes African modernism?"

Given the consistency in the independence timeline of West Africa and the similarities in the assimilation, expressions, and ramifications of this newly-found modernity, it is more probable to attain scientific accuracy in the juxtapositions and samplings of external influences pertaining to design, philosophy, and ideology.

This paper will sample the approaches and interests of a handful of curators, artists, and researchers engaged in the subjects of modernity within and outside the African context. Theoretic prisms of the Postcolonial and, more importantly, the post-independence, through which African modernism is more accurately viewed, will also be questioned in light of their validity in contemporary discourse.

At its core, the broader research scope of Folakunle Oshun, within his doctoral thesis at the ENSAPC, is closely aligned with his artistic and curatorial practice, which privileges curatorial methodologies in the deconstruction and reassembling of political and historical events in contemporary West African post-independence history.

" Decentralisation - Practices and circulation of contemporary African art in Europe: a shared experience of exhibiting contemporary African art 'Look at this'." (in english)

Le calendrier des indépendances de l'Afrique de l'Ouest au milieu du 20e siècle a donné naissance à de nouveaux alignements politiques, qui ont invariablement influencé le style de conception de l'architecture moderne dans la sous-région africaine. Les manifestations de ces alignements et la construction de monuments d'État à grande échelle qui en a résulté sont devenues un sujet d'intérêt significatif pour les chercheurs, qui voient les implications et les ramifications dans la politique, l'art, l'économie, l'architecture, les influences du design et, en fait, la question chargée de sens : "Qu'est-ce que le modernisme africain ?"

Étant donné la cohérence de la chronologie de l'indépendance de l'Afrique de l'Ouest et les similitudes dans l'assimilation, les expressions et les ramifications de cette modernité nouvellement trouvée, il est plus probable d'atteindre une précision scientifique dans les juxtapositions et les échantillonnages d'influences externes relatives au design, à la philosophie et à l'idéologie.

Cette contribution présente les approches et les intérêts d'une poignée de conservateurs, d'artistes et de chercheurs qui s'intéressent à la modernité à l'intérieur et à l'extérieur du

contexte africain. Les prismes théoriques du postcolonial et, plus important encore, de l'après-indépendance, à travers lesquels le modernisme africain est plus précisément considéré, seront également remis en question à la lumière de leur validité dans le discours contemporain.

Au fond, le champ de recherche élargi de Folakunle Oshun, dans le cadre de sa thèse de doctorat à l'ENSAPC, est étroitement lié à sa pratique artistique et curatoriale, qui privilégie les méthodologies curatoriales dans la déconstruction et le réassemblage des événements politiques et historiques dans l'histoire contemporaine de l'Afrique de l'Ouest après l'indépendance.

Folakunle Oshun is an artist and curator from Lagos, Nigeria. His artistic practice engages the relativity of forms and the mapping of orbits and unorthodox spaces. He holds a bachelor's degree in visual arts with a major in Sculpture (2007) and a master's degree in art history (2012) from the University. He is the founder and director of the Lagos Biennial, a platform for critical dialogue and the development of contemporary art in Nigeria. His research and curatorial interests lie in the potentiality of post-independence state buildings in West Africa as spaces for heritage production. In 2020, Folakunle was invited to reflect on Pinakothek der Moderne's Modern and Contemporary art collection, where he co-curated a group exhibition titled "LOOK AT THIS". He also Co-Curated the group Exhibition Lagos Peckham Repeat Pilgrimage to the Lakes at the South London Gallery (2023). Folakunle was invited as a Guest Professor to the Staatliche Hochschule für Gestaltung Karlsruhe (HfG) in October 2021. He is currently a Doctoral candidate at the Heritage Laboratory of the Cergy Paris University/École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy, where he teaches.

Folakunle Oshun est un artiste et un commissaire d'exposition d'art contemporain de Lagos, au Nigeria. Sa pratique artistique s'intéresse à la relativité des formes et à la cartographie des orbites et des espaces non orthodoxes. Il est titulaire d'une licence en arts visuels avec spécialisation en sculpture (2007) et d'un master en histoire de l'art (2012) de l'université de Lagos. Il est le fondateur et le directeur de la Biennale de Lagos, une plateforme de dialogue critique et de développement de l'art contemporain au Nigeria. Il s'intéresse à la potentialité des bâtiments d'État post-indépendance en Afrique de l'Ouest en tant qu'espaces de production de patrimoine. En 2020, Folakunle a été invité à réfléchir sur la collection d'art moderne et contemporain de la Pinakothek der Moderne, où il a co-commandité une exposition de groupe intitulée "LOOK AT THIS". Il a également co-commandité l'exposition collective Lagos Peckham Repeat Pilgrimage to the Lakes à la South London Gallery (2023). Folakunle a été invité en tant que professeur invité à la Staatliche Hochschule für Gestaltung Karlsruhe (HfG) en octobre 2021. Il est actuellement doctorant au Laboratoire du patrimoine de l'Université/École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy, où il enseigne.

.....

J. Kelechi Ugwuanyi

“Héritage dissonant et ambivalence ontologique : Rencontres coloniales et missionnaires avec la cosmologie Igbo - le cas du "meurtre des jumeaux" au Nigeria.” (en anglais)

Postcolonial and decolonial discourses now rely on ‘indigenous ontologies’ expressed in tangible and intangible cultural heritage to engage critical heritage studies. Such alternative ways of being in the world have been marginalised by colonialism and are now invoked to critique the dominant Western worldview. Our project explores this ‘dissonant heritage’ and ontological ambivalence in the context of Igbo cosmology, particularly in relation to the Igbo concept of *nso ani* (taboo or sanction) and the ritual prohibitions around ‘twin birth’ in precolonial eastern Nigeria. *Nso ani* forbids the birth of twins and sees it as an aberration against the order of nature and *Ani* - the earth spirit, which had consequences for the wellbeing of the human and nonhuman world. In order to maintain cosmological rhyme and balance, twins were disposed of in the forest or murdered, an attitude considered an act of infanticide by colonial authorities and a sin against God by missionaries. Our research examines the dissonance and ambivalence between the cosmology of *nso ani* and dominant globalizing worldviews, especially those relating to human rights. We set out to gather primary documentary information on twin birth/killing, ritual prohibitions and interventions in colonial and missionary archives in Germany, France, the UK and Nigeria. We additionally conducted preliminary interviews among today’s dominated Christian Igbo of southeast Nigeria.

“Dissonant heritage and ontological ambivalence: Colonial and missionary encounters with Igbo cosmology - the case of the "murder of the twins" in Nigeria”. (in english)

Les discours postcoloniaux et décoloniaux s'appuient désormais sur les "ontologies indigènes" exprimées dans le patrimoine culturel matériel et immatériel pour engager des études critiques sur le patrimoine. Ces manières alternatives d'être au monde ont été marginalisées par le colonialisme et sont maintenant invoquées pour critiquer la vision dominante du monde occidental. Notre projet explore ce "patrimoine dissonant" et cette ambivalence ontologique dans le contexte de la cosmologie Igbo, en particulier en relation avec le concept Igbo de *nso ani* (tabou ou sanction) et les interdictions rituelles autour de la "naissance gémellaire" dans le Nigeria oriental précolonial. Le *nso ani* interdit la naissance de jumeaux et la considère comme une aberration par rapport à l'ordre de la nature et à *Ani* - l'esprit de la terre - qui a des conséquences sur le bien-être du monde humain et non humain. Afin de maintenir le rythme et l'équilibre cosmologique, les jumeaux étaient éliminés dans la forêt ou assassinés, une attitude considérée comme un acte d'infanticide par les autorités coloniales et comme un péché contre Dieu par les missionnaires. Notre recherche examine la dissonance et l'ambivalence entre la cosmologie du *nso ani* et les visions dominantes du monde globalisant, en particulier celles relatives aux droits de l'homme. Nous avons entrepris de rassembler des informations documentaires primaires sur la naissance et le meurtre des jumeaux, les interdictions rituelles et les interventions dans les archives coloniales et missionnaires en Allemagne, en France, au Royaume-Uni et au Nigeria. Nous avons également mené des entretiens préliminaires avec des Igbo chrétiens du sud-est du Nigeria, aujourd'hui dominés.



J. Kelechi Ugwuanyi is a postdoctoral research fellow at the Global Heritage Lab, University of Bonn and an associate researcher at Pitt Rivers Museum, University of Oxford. He is a senior lecturer at the University of Nigeria and received his PhD in heritage studies from the University of York in 2019. His research interests are critical heritage studies, museum, indigenous ontologies, decolonization, cultural landscapes, and contemporary archaeology. At the Global Heritage Lab, I continue to work on themes of critical heritage, indigenous ontologies, decoloniality, cultural landscapes and human-nature relationships among Igbo communities in Nigeria while also examining the changing significance of the knowledge produced by anthropologists during the colonial era for local people.

J. Kelechi Ugwuanyi est chercheur postdoctoral au Global Heritage Lab, à l'Université de Bonn, et chercheur associé au Pitt Rivers Museum, à l'Université d'Oxford. Il est maître de conférences à l'université du Nigeria et a obtenu son doctorat en études du patrimoine à l'université de York en 2019. Ses recherches portent sur les études critiques du patrimoine, le musée, les ontologies indigènes, la décolonisation, les paysages culturels et l'archéologie contemporaine. Au Global Heritage Lab, je continue à travailler sur les thèmes du patrimoine critique, des ontologies indigènes, de la décolonialité, des paysages culturels et des relations homme-nature au sein des communautés Igbo au Nigéria, tout en examinant l'évolution de la signification des connaissances produites par les anthropologues à l'époque coloniale pour les populations locales.

Table ronde I

NOUVEAUX PROGRAMMES DE COOPÉRATION (EN FRANÇAIS)

Round Table I

NEW COOPERATION PROGRAMMES (IN FRENCH)

Animation : **Abdoulaye CAMARA**, IFAN (Institut Fondamental d'Afrique Noire)

Moderator : **Abdoulaye CAMARA**, IFAN (Institut Fondamental d'Afrique Noire)

Francis Gnoleba TAGRO, MUSEE DES CIVILISATION DE CÔTE D'IVOIRE

"L'expérience du MCCI au 'Parcours de collections', un programme de coopération muséale pour redéfinir les rapports France-Afrique."

Conservateur de Musée depuis 2004, Francis Tagro est Directeur du Musée des Civilisations de Côte d'Ivoire depuis février 2022. Il est membre de la Commission Mixte France-Côte d'Ivoire dans le cadre de la restitution des biens culturels ivoiriens conservés dans les musées français.

"The experience of the MCCI in the 'Parcours de collections', a museum cooperation programme to redefine France-Africa relations."

Museum curator since 2004, Francis Tagro has been Director of the Musée des Civilisations de Côte d'Ivoire since February 2022. He is a member of the Joint France-Côte d'Ivoire Commission for the restitution of Ivorian cultural property held in French museums.

Gaëlle BEAUJEAN, MUSEE DU QUAI-BRANLY JACQUES CHIRAC

"Regards croisés sur les collections africaines et recherches de provenance : les exemples d'Abomey et de la mission Dakar-Djibouti."

Gaëlle Beaujean est docteure en anthropologie sociale (EHESS) et responsable de collections Afrique au Musée du Quai Branly-Jacques Chirac. Elle a assuré le commissariat des expositions « Artistes d'Abomey : dialogue sur un royaume africain » en 2009 ; « L'Afrique des routes » en 2017 ; « Bénin : Restitution de 26 œuvres des trésors royaux d'Abomey » en 2021 et coordonne depuis fin 2020 un projet collaboratif autour de la mission Dakar-Djibouti [1931-1933]. De 2008 à 2023, elle a enseigné l'histoire des arts d'Afrique subsaharienne à l'École du Louvre.

"Crossed perspectives on African collections and provenance research: the examples of Abomey and the Dakar-Djibouti mission"

Gaëlle Beaujean has a doctorate in social anthropology (EHESS) and is in charge of African collections at the Musée du Quai Branly-Jacques Chirac. She curated the exhibitions "Artistes d'Abomey: dialogue sur un royaume africain" in 2009; "L'Afrique des routes" in 2017; "Bénin: Restitution de 26 œuvres des trésors royaux d'Abomey" in 2021, and since the end of 2020 has been coordinating a collaborative project on the Dakar-Djibouti mission [1931-1933].



From 2008 to 2023, she taught the history of the arts of sub-Saharan Africa at the Ecole du Louvre.

Emmanuelle CADET, DIRECTRICE, ASSOCIATION ALTER NATIVES,

“Discuter sur les lieux de bataille : penser collectivement l’exposition au Sénégal de prises de guerre données par Faidherbe aux musées de Lille et Dunkerque”.

Après une formation en histoire de l’art et 15 ans d’expérience en conservation–restauration de biens culturels, Emmanuelle Cadet s’est orientée vers la gestion de projets culturels participatifs et leur médiation. Elle dirige Alter Natives et coordonne le programme Zone de Contact/objets d’ailleurs et les projets qui en découlent depuis sa création.

"Discussing on the battlefield: a collective approach to the exhibition in Senegal of war footage donated by Faidherbe to the museums of Lille and Dunkerque".

After training in art history and 15 years' experience in the conservation-restoration of cultural property, Emmanuelle Cadet turned to the management of participatory cultural projects and their mediation. She runs Alter Natives and has been coordinating the Zone de Contact/objets d'ailleurs programme and related projects since its inception.

TABLE RONDE II

LE RÔLE DU DOCTORAT PAR LE PROJET EUR DANS LA FORMATION DES PROFESSIONNELS DE LA CULTURE ET L'IRRIGATION DE LA RECHERCHE

(EN FRANÇAIS)

ROUND TABLE II

THE ROLE OF THE DOCTORATE THROUGH THE EUR PROJECT IN THE TRAINING OF CULTURAL PROFESSIONALS AND THE IRRIGATION OF RESEARCH

(IN FRENCH)

Animation : **Cécile Doustaly et François Pernot** (Directeur de l'EUR Humanités, Création et Patrimoine), UMR Héritages, CY Cergy Paris Université

Moderators: **Cécile Doustaly and François Pernot** (Director of the EUR Humanities, Creation and Heritage), UMR Héritages, CY Cergy Paris University

Séverine Blenner-Michel, Institut National du Patrimoine

Archiviste-paléographe, ancienne membre de l'École française de Rome et docteure en histoire contemporaine, Séverine Blenner-Michel est conservatrice en chef du patrimoine. Elle a été de nombreuses années maître de conférences à l'Université de Picardie Jules Verne et à l'École nationale des chartes en histoire et en archivistique avant de rejoindre les Archives diplomatiques au sein du Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. Elle a rejoint l'Institut national du patrimoine en 2020 en tant qu'adjointe au directeur des études chargée de la formation d'application des conservateurs. Elle y assure les fonctions de directrice des études du département des conservateurs depuis septembre 2022.

Séverine Blenner-Michel, Institut National du Patrimoine

Séverine Blenner-Michel is an archivist and palaeographer, a former member of the Ecole française de Rome and holds a doctorate in contemporary history. She was a lecturer in history and archivistics at the Université de Picardie Jules Verne and the Ecole Nationale des Chartes for many years before joining the Diplomatic Archives at the Ministry of Europe and Foreign Affairs. She joined the Institut national du patrimoine in 2020 as assistant to the director of studies in charge of training curators. She has been Director of Studies for the Curatorial Department since September 2022.

Charlotte Fouchet Ishii et Martina Olivero, Ecole Nationale Supérieure d'Arts de Paris Cergy

Charlotte Fouchet Ishii, forte d'une expérience de plus de vingt ans dans le secteur artistique et culturel, prend la direction de l'École nationale supérieure d'arts de Paris Cergy – ENSAPC en juin 2023. Diplômée de l'Université Paris Dauphine en management des organisations culturelles, elle a notamment été chargée de médiation au musée du Quai Branly-Jacques Chirac avant d'occuper les fonctions de directrice déléguée et attachée culturelle au sein de

l'Institut français de Prague. Entre 2017 et 2022, elle a dirigé la Villa Kujoyama, programme de résidence de recherche artistique à Kyoto. Que cela soit dans le contexte de résidences ou d'événements internationaux, elle a développé une connaissance approfondie des artistes, appuyant leur travail de recherche et de création dans le but de consolider leur trajectoire professionnelle.

Charlotte Fouchet Ishii, who has more than twenty years' experience in the arts and culture sector, will take over as Director of the Ecole nationale supérieure d'arts de Paris Cergy - ENSAPC in June 2023. A graduate of the University of Paris Dauphine in cultural organisation management, she was in charge of mediation at the Musée du Quai Branly-Jacques Chirac before becoming deputy director and cultural attaché at the Institut français in Prague. Between 2017 and 2022, she directed Villa Kujoyama, an artistic research residency programme in Kyoto. Whether in the context of residencies or international events, she has developed an in-depth knowledge of artists, supporting their research and creative work with the aim of consolidating their professional trajectory.

Martina Olivero est responsable des études et de la recherche à l'École nationale supérieure d'arts de Paris Cergy (Ensapc). Philosophe de formation, elle est spécialisée dans la théorie critique d'origine allemande, et a obtenu son doctorat en esthétique à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Anciennement ATER en philosophie de l'art à l'École des Arts de la Sorbonne, elle a enseigné pendant sept ans la philosophie de l'art et l'esthétique. Sa dernière contribution au volume *The Object as a process: Essays Situating Artistic Practice* (edited by Stephan Schmidt-Wulffen and German A. Duarte. Bielefeld – London: transcript publishing) peut être retrouvée ici : <https://www.transcript-publishing.com/978-3-8376-6114-9/the-object-as-a-process/>.

Martina Olivero is Head of Studies and Research at the École nationale supérieure d'arts de Paris Cergy (Ensapc). A philosopher by training, she specialises in critical theory of German origin, and obtained her doctorate in aesthetics from the Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. A former ATER in philosophy of art at the Sorbonne School of Art, she taught philosophy of art and aesthetics for seven years. Her most recent contribution to the volume *The Object as a process: Essays Situating Artistic Practice* (edited by Stephan Schmidt-Wulffen and German A. Duarte. Bielefeld - London: transcript publishing) can be found here: <https://www.transcript-publishing.com/978-3-8376-6114-9/the-object-as-a-process/>.

Dominique de Font-Réaulx, conservatrice générale du patrimoine, chercheuse et encadrante professionnelle EUR Etudes patrimoniales-INP. Elle est chargée de mission au Louvre auprès de la présidente du musée. Elle a été la directrice de la médiation culturelle du Louvre pendant trois ans et celle du musée Eugène-Delacroix pendant sept ans. Elle a coordonné le projet du Louvre Abu Dhabi au sein du Louvre. Spécialiste de l'art du XIXe siècle, elle a organisé de très nombreuses expositions et participé à de très nombreuses publications. Elle est rédactrice en chef de la revue *Histoire de l'art* depuis 2016. Elle enseigne à Sciences po.

Dominique de Font-Réaulx, researcher and general conservator of heritage. She is a senior advisor to the museum's president at the Louvre. She was director of cultural mediation at the Louvre for three years and director of the Musée Eugène-Delacroix for seven years. She coordinated the Louvre Abu Dhabi project within the Louvre. A specialist in nineteenth-century art, she has organised many exhibitions and contributed to several publications. She has been editor-in-chief of the review *Histoire de l'art* since 2016. She teaches at Sciences po.



PREFACE (Dominique de Font-Réaulx)

POSTFACE

Pr Bekeh Ukelina, Université d'Etat de New-York à Cortland. Ses principaux domaines de recherche, d'écriture et d'enseignement sont l'histoire du développement en Afrique, les migrations et les déplacements dus aux interventions de développement, la récupération, la restauration et la préservation (RRP) du patrimoine culturel africain détruit par le christianisme, l'islam et les perturbations coloniales. Son travail est pertinent sur le plan politique car il aide les personnes chargées de concevoir et de mettre en œuvre des politiques et des programmes en Afrique à identifier certains pièges et défis au cours des processus de planification, conduisant ainsi à de meilleurs résultats pour communautés africaines qui vivent souvent dans des conditions difficiles en partie à cause des échecs de la planification et des idéologies néocoloniales.

Professor Bekeh Ukelina, State University of New York at Cortland. His main areas of research, writing and teaching are the history of development in Africa, migration and displacement due to development interventions, and the recovery, restoration and preservation (RRP) of African cultural heritage destroyed by Christianity, Islam and colonial disruption. His work is politically relevant as it helps those responsible for designing and implementing policies and programmes in Africa to identify some of the pitfalls and challenges during planning processes, leading to better outcomes for African communities who often live in difficult conditions due in part to planning failures and neo-colonial ideologies.